

Remarques Sur L'enseignement Universitaire En Jordanie "Le Departement Des Langues Modernes a L'universite Du Yarmouk Comme Modele"

Waddah Taha *

Abstract

Notes on University Education in Jordan

This article aims to presenting some notes on university education in Jordan, referencing to our experience of teaching French in the Department of Modern Languages at Yarmouk University. It also presents positive and negative remarks concerning the tasks of education in Jordan.

The paper furthermore deals with the teaching methods in education in general and those followed in university education in particular.

This will be done via looking upon some suggestions and ideas having to do with the role of teacher and the student on the one hand, and the relationship between the teacher, student and the university on the other.

Finally it studies the anxiety of the teacher who has to observe a given program and curriculum at a specific time.

I) Introduction:

Il nous a paru opportun de dégager dans le présent article, la démarche didactique que nous suivons dans l'enseignement universitaire et plus spécifiquement à l'université du Yarmouk. Il nous apparaît chaque jour davantage que le progrès réalisé dans l'enseignement en général et dans l'enseignement des langues en particulier ne saurait être isolé du progrès réalisé dans tous les autres domaines.

A partir de cette expérience que nous avons eue au département de langues modernes dans lequel nous enseignons le français depuis quelques années et dans le cadre limité de l'enseignement universitaire Jordanien, nous avons relevé quelques éléments positifs et d'autres négatifs concernant cet enseignement. Nous en donnerons ensuite des propositions spécifiques à l'enseignement universitaire dans le pays, nécessaires à nos yeux dans la voie du développement

de l'enseignement en général et de l'enseignement des langues étrangères, comme le français, en particulier, entrepris en Jordanie depuis les années quatre-vingts. Mais, malheureusement peu de choses ont changé dans la rénovation de l'enseignement supérieur Jordanien depuis cette époque.

Le nombre et la diversité des problèmes posés par l'enseignement, exigeaient qu'on s'en tienne pour l'essentiel au cadre limité de l'enseignement universitaire Jordanien.

E. Genouvrier et J. Peytard font remarquer à propos de l'enseignement que: *"l'enseignement connaît lui aussi les exigences d'une transformation essentielle. Les deux soucis complémentaires d'une efficacité plus grande et d'une adaptation aux besoins de notre époque conduisent un nombre croissant d'enseignants de tous ordres à approfondir leur réflexion sur la pédagogie⁽¹⁾".*

Avant d'évoquer les aspects positifs et négatifs de l'enseignement du français, il convient de rappeler que ces aspects concernent aussi bien l'enseignement des langues étrangères que l'enseignement universitaire tout entier. Il est à souligner que nous avons actuellement une vingtaine d'universités gouvernementales et privées en Jordanie ⁽²⁾.

II) Aspects positifs:

Il convient de reconnaître que l'état jordanien a consenti de louables efforts pour l'enseignement universitaire aussi bien pour les langues étrangères, comme le français, que pour les autres spécialités.

1. La part du budget de l'état consacré aux universités publiques et à la formation académique est assez correcte. Les derniers chiffres pour l'année (2005-2006) montrent une augmentation de budgets des universités publiques ainsi que l'annulation de leurs dettes envers l'état.
2. L'effort de construction et d'ouverture de nouveaux départements dans les universités, et parmi lesquels ceux du français est très convenable afin de permettre au nombre croissant d'étudiants d'y accéder⁽³⁾.
3. L'envoi de boursiers et de stagiaires à l'étranger surtout aux Etats- Unis et en Europe par les universités publiques a beaucoup aidé à l'amélioration de la qualité de l'enseignement offert par ces universités. Par exemple, la France offre un nombre important des bourses (de courtes et longues durées allant d'un mois à quelques années) aux étudiants et aux professeurs jordaniens afin de faire des études supérieures ou des stages de formation et essentiellement en langue française.
4. La bonne réputation des universités jordaniennes à l'étranger, spécialement dans les pays du golfe où beaucoup d'étudiants sortant des universités

jordaniennes y travaillent, a amené l'état jordanien ainsi que le secteur privé à investir davantage dans l'éducation supérieure, d'où ce grand nombre d'universités construites (publiques et privées) dans le pays depuis une dizaine d'années.

5. La coopération étrangère présente sur place ou le détachement des missions culturelles a beaucoup contribué à l'effort de formation et d'enseignement de jeunes jordaniens. Nous n'oublions pas aussi la bonne coopération entre la France et la Jordanie dans le domaine de l'enseignement du français.
6. Enfin, l'introduction de nouvelles technologies (ordinateur, Internet) dans l'enseignement universitaire a sa part importante et joue un rôle prépondérant dans l'enseignement des langues étrangères et particulièrement pour le français et l'anglais (les deux principales langues étrangères enseignées dans le pays).

III) Aspects négatifs:

Nous ne devons pas négliger les grands efforts entrepris depuis quelques années par le ministère de l'enseignement supérieur dans ce domaine, mais certains problèmes persistent tels que:

1. La surcharge des universités par un nombre croissant d'étudiants surtout dans les universités publiques, ce phénomène touche aussi le département de français à l'université du Yarmouk (455 étudiants) et environ 24milles étudiants au total pour l'année académique (2005-2006). Il est à noter que les universités privées sont payantes et par conséquent peu d'étudiants peuvent y accéder à cause du coût financier élevé, tandis que les universités publiques sont beaucoup moins chères. De plus celles-ci offrent des bourses d'études aux étudiants venant de milieux défavorisés.
2. Le manque des professeurs qualifiés pour certaines spécialités et le recours au recrutement de professeurs étrangers peut jouer sur la qualité de l'enseignement offert par certaines universités jordaniennes.
3. L'absence d'une politique de publication de livres et de méthodes ainsi que le soutien financier peu significatif aux professeurs chercheurs sont observés dans toutes les universités. Nous devons mentionner ici que nous dépendons beaucoup de livres et de méthodes importés de la France.
4. L'inexplicable isolement des universités jordaniennes par rapport au reste de leur environnement est très remarqué, et celles-ci évoluent souvent en solitaire au lieu de s'ouvrir et de coopérer avec la société. Le lien entre les deux parties est presque rompu.

IV) Propositions générales au niveau universitaire jordanien

1. Il convient de revoir la notion d' "heure d'enseignement" ou peut-être de changer la durée de cours en augmentant le nombre d'heures consacrées à l'enseignement tant pour les langues étrangères que pour les autres disciplines. Les séminaires de demi-journée, surtout ceux qui sont donnés les après-midi ⁽⁵⁾, et la session intensive d'une semaine ou plus, apportent, dans bien des cas, des résultats qui surprennent les partisans les plus entêtés d'un enseignement d'horaire hebdomadaire. La comparaison des résultats obtenus par des formes de ce genre, avec ceux de l'enseignement traditionnel est éloquente, et nous comptons pouvoir publier dans un prochain article une somme de comptes rendus d'expériences évaluées.
2. Il est indispensable de dissocier contenu et méthodologie. Il s'agit particulièrement dans un monde en évolution perpétuelle d'enseigner non seulement un contenu, mais les moyens autonomes d'acquisition de ce contenu, et surtout l'approche critique qui le mettra constamment en cause tout en le relativisant. C'est pour celui qui étudie la première étape sur le difficile chemin de la liberté d'apprendre. Or, la encore, la massification de l'enseignement nous incite à refuser la relation pédagogique dans sa forme actuelle et de redéfinir respectivement la fonction de l'enseignant et celle de l'enseigné. L'enseignant doit être celui qui guide vers d'autres enseignements qui sont les ouvrages spécifiques, les revues et les ordinateurs.
3. L'étudiant doit être celui qui ne refuse pas les implications de travailler en groupe. D'abord, son apprentissage ne se fait jamais seul mais à l'intérieur d'un groupe. Il convient, par une judicieuse utilisation de la dynamique de groupe, de donner à la totalité du groupe sa fonction éducatrice. C'est à l'intérieur du groupe que chacun doit faire l'expérience de son autonomie et cela est vrai non seulement dans l'enseignement universitaire, mais aussi dans l'enseignement scolaire et en laboratoire. En dépossédant le professeur de l'exclusivité du pouvoir d'enseigner, on investit l'étudiant d'une responsabilité nouvelle, c'est celle de s'enseigner et d'être l'acteur dans l'apprentissage, l'opération ne va pas sans difficulté, tant est lourd le poids des conditionnements antérieurs, tant est sécurisante l'autorité magistrale.

On aperçoit alors la vanité de tout effort qui consiste à former des professeurs dans la seule perspective de la discipline qu'ils auraient à enseigner. Nous pensons aussi que des domaines entiers d'apprentissage restent inexplorés, faute de personnalités suffisamment disponibles et suffisamment imaginatives.

Ce que nous voulons dire quand nous affirmons que l'étudiant doit se

former, c'est qu'il doit se former avec d'autres, au niveau de l'expérience, et que la réflexion théorique doit sans cesse être confrontée à cette expérience. Développer chez l'étudiant, dans les salles des cours, une écoute critique de l'enseignement magistral reçu, c'est déjà lui donner les outils pour sa propre formation.

Dès sa première année d'enseignement à l'université, l'étudiant est en fait en stage. Il a devant lui un modèle qu'il faut lui apprendre à discuter. Tous les étudiants sont concernés par la formation linguistique, comme le sont tous les enseignants, et ceci se déroule pendant les moments de la relation pédagogique et académique.

4. Il ne peut y avoir relativisation de l'expérience d'enseignement universitaire en Jordanie sans recours à la comparaison de différents systèmes d'enseignement universitaire dans un monde riche en leçons pour l'enseignant, quelques soit sa discipline et plus spécialement celle des langues. Or, nous devons reconnaître que cette démarche comparative, faute d'enquêtes suffisamment approfondies, est liée au problème plus général qui est l'insuffisance de l'information. Où dispose-t-on d'une bibliothèque ou d'un centre spécialisé ou pourraient être consultés des manuels pédagogiques utilisés dans les différents pays aussi bien au niveau universitaire qu'au niveau scolaire? Où seraient accessibles, des archives de devoirs et de sujets d'examens etc., sans négliger aussi les documents permettant de reconstituer la véritable histoire des manuels et des dossiers utilisés par les professeurs dans les universités jordaniennes?
5. Qui, parmi les étudiants, connaît les publications variées dans les différentes revues pédagogiques, linguistiques ou scientifiques, des résultats d'enquêtes entreprises par des organismes culturels nationaux ou internationaux? Les centres de documentations universitaires négligent trop souvent cette tâche essentielle d'informations exhaustives pour se livrer à des expériences non pédagogiques qui les éloignent de leur mission statutaire.

Enfin, un point mérite d'être mis en relief dans l'enseignement universitaire: Le souci de respecter les programmes et les instructions influe dans le choix des manuels. On peut sans doute constater là que les enseignants sont conscients d'exercer une mission clé vis-à-vis de la nation et qu'ils sont obligés à se conformer au cadre général qui leur est fixe. Les outils qu'ils choisissent doivent être au service de cette mission.

Conclusion

Résumons-nous: ce dont nous avons le plus besoin, ce n'est pas d'enseignement universitaire traditionnel et dogmatique mais de réflexion et de recherches sur la relation d'enseignement et sur l'évolution du savoir. Si nous n'avons pas mentionné la place considérable qu'il va falloir réserver à la technologie dans cette réflexion sur l'enseignement universitaire en Jordanie, en prenant comme modèle le département des langues modernes de l'université du Yarmouk, c'est que nous comptons revenir sur cet aspect plus longuement dans un prochain article.

Ceci nécessite de présenter une stratégie d'enseignement bien définie pour l'enseignement universitaire en Jordanie en partant de notre expérience dans ce domaine et la prendre comme exemple modeste, afin de faire un pari sur l'avenir en formant dès aujourd'hui des étudiants qui accéderont aux responsabilités du 21ème siècle.

ملاحظات حول التعليم الجامعي في الأردن "قسم اللغات الحديثة بجامعة اليرموك كنموذج"

وضاح طه، قسم اللغات الحديثة، جامعة اليرموك، اربد، الأردن.

ملخص

يعرض هذا البحث بعض الملاحظات حول التعليم الجامعي في الأردن بالاستناد على خبرتي الشخصية في تدريس اللغة الفرنسية في قسم اللغات الحديثة بجامعة اليرموك. و كما يعرض بعض الجوانب الايجابية و السلبية الهامة لسياسة هذا التعليم في الأردن.

و يتطرق البحث إلى الطرق التعليمية المتبعة في التعليم بشكل عام و التعليم الجامعي بشكل خاص. حيث يقدم البحث أفكارا و مقترحات محددت تتعلق بدور المدرس و الطالب من جهة و العلاقة بين الطالب و المدرس و الجامعة من جهة أخرى.

وفي النهاية نعرض في هذه الدراسة القلق الدائم لدى المدرسين الناجم عن تقيدهم ببرنامج و منهاج دراسي محدد و لفترة زمنية معينة و هذا يعود لنظام الساعات المعتمدة المتبع في النظام الجامعي الأردني.

* The paper was received on Jan. 16, 2006 and accepted for publication on March 6, 2007.

Foot Note

- (1) E. Genouvrier et J. Peytard; linguistique et enseignement du français, Librairie Larousse. Paris, 1970.p (.5).
- (2) Il y a 10 universités gouvernementales et 12 privées et le nombre total d'étudiants s'élève aux alentours de deux cent milles. Ces universités délivrent des diplômes de B.A (licence de 4 ans) dans toutes les spécialités, certaines délivrent le master (l'équivalent d'un D.E.A) et le doctorat dans certaines spécialités, comme la langue arabe, l'histoire, la pédagogie, les sciences etc....,
- (3) Actuellement quatre universités jordaniennes gouvernementales délivrent un B.A de français (en 4 ans). Ce sont, l'université du Yarmouk, l'université Jordanienne, l'université Al-albyt et l'université Al- Hussein et une université privée Alzaytona.
- (4) L'ambassade de France en Jordanie offre aux étudiants de notre département de langues modernes annuellement une dizaine de bourses de perfectionnement du français allant d'un mois à six mois, et une à deux bourses aux professeurs afin de faire des stages de recherche ou de formation (allant d'un an à quelques années, lorsqu'il s'agit des études supérieures).
- (5) La durée générale des cours dans toutes les universités jordaniennes est de 50 minutes effectives pour les cours qui ont lieu les jours (dimanche. mardi, et jeudi) et d'une heure et quart pour les jours (lundi, mercredi).

Bibliographiques

- Besse, H et Porquier, R.: Grammaires et didactiques des langues, Hatier, Credif. Paris, 1991.
- Charlot. B: Enquête sur les "bons profs ; Le monde de l'éducation. N. 24, Paris, 1994.
- Coste, D. Courtillon, J., Ferenczi, V.: Système d'apprentissage des langues par les adultes : un niveau seuil. Conseil de l'Europe. Strasbourg, 1976.
- Dalgalian, G. Lieutaud, S. Weiss, F.: Pour un nouvel enseignement des langues et pour une nouvelle formation des enseignants, CLE international, Paris, 1981.
- Genouvrier, E. Peytard, J, Linguistique et enseignement du français. Librairie, Larousse, Paris, 1970.
- Gombert, J.E.: Le développement métalinguistique, P.U.F. Paris, 1990.
- Grize, J.B.: Logique naturelle et communications, P.U.F. Paris, 1996.
- Jakobson, R: Essais de linguistique générale, Gallimard, Paris, 1970.
- Lieutaud, S.: Des formations en français langue étrangère Le français dans le monde, Paris, 1992.

Taha, W: L'enseignement de la grammaire française aux étudiants jordaniens au niveau universitaire. Published article in Alexandria university journal, Egypt, 2004.

Trevisse, A. Acquisition /apprentissage/ enseignement d'une langue 2 : modes d'observation, modes d'intervention. Etude de linguistique appliquée. Paris, 1993.